

Jeudi 18 juin 2020
Vidéoconférence « J'écris ton nom... »
Saint-Jean d'été

Le Frère qui a fourni le support de Travail de cette « télétenue » a intitulé sa Planche « J'écris ton nom » en référence au poème de Paul Eluard « Liberté », un thème cher à tout Franc-Maçon, « franc », rappelons-le, signifiant « libre » (freemason). Historiquement, les Maçons opératifs du Moyen Âge auraient bénéficié de franchises. Quant aux Francs-Maçons « modernes », leur liberté est avant tout celle de la pensée.

La Tenue se termine par quelques lignes du rituel de Saint-Jean d'été (voir « extraits de Travaux n° 9) qui marque, par le solstice, l'entrée dans la saison des moissons, moissons symboliques, fruits du travail maçonnique de la première partie de l'année. L'heure est au repos (mais pas à la paresse). Nous ne savons pas si la rentrée de septembre pourra se faire dans des conditions normales, ou si les vidéoconférences seront encore de rigueur.

Suite à la lecture de cette Planche, il est beaucoup question d'actualité avec la situation de confinement dont nous commençons timidement à sortir après deux mois de restrictions de liberté. Liberté devant laquelle nous ne sommes pas tous égaux selon que l'on vit dans un petit appartement de HLM ou dans une maison individuelle à la campagne. Elle n'a pas non plus le même visage en Suisse, en Corée du Nord ou au Soudan du Sud... Notre doyen ne manque pas de nous rappeler son enfance en France occupée. L'occasion de remarquer que nous sommes le 18 juin, date anniversaire du célèbre appel du Général de Gaulle.

Dans un autre registre, certains regrettent le pistage individuel que Google peut opérer, et l'espionnage économique des GAFAM en général qui se gavent de nos goûts et habitudes afin, entre autres, que les annonceurs puissent cibler leurs publicités. Tout cela n'est même pas une surprise: George Orwell, en 1949, dans son roman d'anticipation *1984*, l'avait imaginé, souvenez-vous: *Big Brother is watching you*. Qu'est-ce que demain nous réserve, au niveau liberté, notamment avec le développement galopant de l'intelligence artificielle (voir « extraits de Travaux » n° 25)?

C'est le moment d'évoquer les addictions aux jeux vidéo, aux réseaux sociaux, comme à la fumée, l'alcool, les stupéfiants en général... Si certains parlent de moyens d'évasion, d'autres doutent de leur pertinence!

Voilà qu'arrive l'incontournable – mais combien sage – citation, parfois attribuée au penseur libéral britannique du XIXe John Stuart Mill: *La liberté des uns finit où commence celle des autres*.

C'est finalement la liberté de pensée qui retient notre attention. Elle peut être entravée par des contraintes extérieures (censure, propagande, fake news, préjugés...), mais celles que nous nous imposons nous-mêmes sont

sans doute les plus pernicieuses: c'est l'agitation permanente de notre mental, complice de notre ego, qui nous projette sans cesse dans le passé ou l'avenir, et nous prive la plupart du temps du seul « espace » de liberté: le présent. Et cette liberté-là, comme toutes les formes de libertés, est rarement offerte, elle se conquiert. De différentes manières. Pour nous, Maçons, par la pratique des rituels censés nous déconnecter de nos pensées profanes.

Est-il possible d'être libre, vraiment, totalement? Difficile à imaginer si l'on admet ce que toutes les grandes Traditions, du Taoïsme au Christianisme, nous disent, chacune à sa manière: à l'origine est le Principe (ou toute autre appellation), Un et Invisible, qui conçoit, génère, crée la manifestation (dont nous sommes) par la dualité: jour-nuit, bien-mal, etc... Et nous ne pouvons échapper à cette dualité qui est notre nature – pour ne pas dire *la* Nature. Notre Travail consiste à prendre conscience de ce « handicap », et tenter d'approcher spirituellement la « source ultime » qu'est l'Unité, le Tout.

En attendant l'Initiation qui nous y donnera peut-être accès, il ne nous reste qu'à lutter contre ce qui entrave notre liberté: les injustices de tous ordres. Quant aux contraintes telles que le vieillissement, la mort, les catastrophes naturelles... le plus sage, pour préserver le bonheur, est certainement de les accepter.

Il appartient à l'Orateur de conclure cette Tenue particulière, puisque nous sommes tout près de la Saint-Jean et que les Travaux s'arrêtent – du moins formellement – pour la pause estivale. Il relève que tous ont travaillé selon leurs grades et que toutes les Lumières du Temple vont se trouver réunies en une seule – ce qui est parfaitement cohérent avec ce qui vient d'être dit de l'Unité – qui continuera à briller symboliquement dans le Temple et dans les coeurs de chacun, dans l'attente de nous retrouver à la reprise des Travaux.